

Chapitre 7 Les transformations du commerce mondial

La progression du commerce mondial sur les dernières décennies s'explique par différents facteurs et s'illustre par une internationalisation de la chaîne de valeur, une segmentation des processus productifs. Cette segmentation à l'échelle internationale se traduit par des importations de biens intermédiaires. Ces flux au niveau d'un pays sont mesurés par la balance des biens et services.

L'un des principaux indicateurs de l'attractivité économique d'un pays est constitué par le niveau des investissements directs à l'étranger (IDE). L'IDE est à l'origine de la création des firmes multinationales (FMN).

1. Quelles sont les caractéristiques du commerce mondial ?

A. Les principales transformations du commerce international

- *La mondialisation désigne* un processus d'intégration croissante des économies avec l'accroissement des mouvements de biens et services, de main-d'œuvre et de capitaux à l'échelle mondiale. Les échanges ont lieu aujourd'hui sur des marchés devenus mondiaux.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, le commerce international a explosé, dépassant les 5 % de croissance par an, et atteignant parfois les 10 % de croissance. Les échanges entre pays ont un rythme de croissance supérieure à la production mondiale.

- *L'évolution du commerce international* est due principalement aux nouveaux moyens de transport ainsi qu'aux nouveaux moyens de communication (Internet, NTIC). Le progrès technologique a facilité les échanges entre pays, contribuant au développement et à l'essor du commerce international.

1. *Évolution du commerce mondial de biens et services de 1960 à 2017*

Depuis 1960, le poids du commerce international est passé de 25 % à 60 % du PIB, ce qui montre une ouverture croissante des économies en dépit d'un coup d'arrêt à l'issue de la crise de 2008. Ces données indiquent que les économies nationales sont devenues plus interdépendantes pour leur croissance et leurs emplois. Des questions se posent sur la poursuite de ce mouvement du fait de la montée des tensions commerciales et des tentations protectionnistes.

2. *Répartition des exportations mondiales de marchandises par grandes catégories de produits en 2017*

Les échanges de produits manufacturés représentent 70 % des échanges de marchandises. Les produits agricoles et les matières premières occupent une part plus réduite. La place d'une économie nationale dans la mondialisation va dépendre de sa spécialisation et de son attractivité. Cette notion recouvre un ensemble d'avantages de nature à attirer les entreprises au détriment de zones concurrentes. Les firmes sont donc les actrices dont les décisions d'implantation vont conditionner le contenu des échanges d'un pays à l'autre.

- **La balance des biens et des services** est le compte qui retrace la valeur des biens et des services exportés et la valeur des biens et des services importés.

$$\begin{aligned} & \text{Valeur des exportations de biens et services du pays} \\ & - \text{valeur des importations des biens et services du pays} \\ & = \text{Solde de la balance des biens et services} \end{aligned}$$

- **Le solde commercial**, qui retrace l'ensemble des opérations sur les biens, à savoir les exportations et les importations de marchandises ;
- **Le solde des services**, qui retrace l'ensemble des opérations sur les services, à savoir les exportations et importations de services
- **Les revenus primaires**, qui retracent l'ensemble des transferts de revenus primaires entre les pays (salaires, intérêts, dividendes...),
- **Les revenus secondaires**, qui retracent l'ensemble des transferts de revenus secondaires entre les pays (dons, aides, etc.).

L'ensemble de ces opérations donne lieu à un solde, qui peut être négatif ou positif. Un solde positif signifie un excédent ; un solde négatif traduit un déficit. Les deux premiers postes (solde commercial et solde des services) correspondent à la **balance des biens et services**. Cette balance retrace les échanges de biens et de services entre les pays.

- **Un solde excédentaire** signifie que les exportations de biens et services sont supérieures aux importations
- **Un solde déficitaire** signifie que les exportations de biens et de services sont inférieures aux importations. La balance des biens et services de la France est déficitaire depuis plusieurs années.

3. **Le poids croissant des services**

Il s'agit principalement de services aux entreprises. La progression des échanges de services commerciaux, financiers, d'ingénierie ou de transport accompagne la circulation de biens intermédiaires et révèle un type de concurrence imparfaite assez éloignée des modèles de la théorie standard, où la capacité de grandes firmes à produire des gammes de biens différenciés et innovants dépend de l'investissement immatériel et se conjugue avec des choix d'implantation destinés à réduire les coûts.

B. **Polarisation des échanges : triade et régionalisation**

1. **Les principaux participants au commerce international et le poids de la Triade**

- **Les grandes puissances commerciales** sont d'abord les vieux pays industrialisés, avec à leur tête les Etats-Unis. On trouve dans ce « top 10 » cinq pays de l'Union Européenne et le Japon. On voit aussi la montée en puissance de la Chine, devenue première nation exportatrice.

On en déduit une géographie des échanges polarisés sur la triade EU-Europe-Asie. En revanche, l'Europe de l'est, l'Amérique Latine, l'Asie centrale, l'Afrique et l'Océanie restent des acteurs mineurs de ces grands flux commerciaux. La comparaison des valeurs exportées et importées permet de mettre en évidence une géographie des soldes. Les déficits américains ont pour contrepartie les excédents chinois et allemands.

2. La régionalisation des échanges

- **Les pays géographiquement proches ont tendance à davantage échanger entre eux.** C'est ce qu'on appelle la « **régionalisation des échanges** ». Par exemple, les pays membres de l'Union européenne ont tendance à échanger en priorité avec les pays européens.

On observe un mouvement d'intégration régionale. *L'économiste d'origine hongroise Béla Balassa*, spécialiste des échanges internationaux a proposé une typologie de ces formes d'intégration. Ainsi l'ALENA est une simple zone de libre-échange, le Mercosur regroupe des pays d'Amérique latine au sein d'une union douanière.

La forme la plus ambitieuse est l'Union européenne qui dispose d'une monnaie, d'une politique monétaire unique et d'un parlement. Cette configuration traduit une volonté d'intégration politique dont l'aboutissement serait une forme de fédération. Toutefois ce projet reste entravé par le courant de scepticisme qui se développe au sein de la population européenne.

2. Quel est l'impact de la segmentation de la production sur le commerce mondial ?

A. La segmentation de la production

1. La chaîne de valeur

Les entreprises segmentent leurs activités et chaque segment justifie un choix de localisation en fonction des avantages locaux de salaire, de compétence, d'externalités ou de fiscalité. Ainsi un iPhone est un produit mondialisé, commercialisé par la célèbre entreprise à la pomme : les activités d'ingénierie et de design sont localisées aux États-Unis mais les activités de production proprement dites, dans divers pays d'Asie. Il en résulte un important commerce intra-firme.

2. Comprendre la localisation des activités : la courbe du sourire

- **Le cas de l'iPhone est exemplaire.** La courbe du « sourire » propose un découpage en trois groupes d'activité qui justifient des implantations typiques. Ainsi, en amont, les activités de recherche-développement ou de design sont implantées dans les pays développés selon une logique de *cluster* ou de gravitation (mise en évidence par Paul Krugman).

Les activités de production sont localisées là où les coûts peuvent être minimisés, comme dans les pays émergents du sud-est asiatique, enfin les activités de commerce « post production » se rapprochent de la demande. Chaque étape génère une valeur. L'examen de l'évolution de la répartition de cette valeur profite aux pays riches. Ainsi la « courbe du sourire » se creuse.

B. La segmentation engendre des flux entre pays

1. Importations par type de bien

La géographie des échanges s'appuie sur la décomposition internationale des processus de production (DIPP). C'est pourquoi deux tiers des échanges mondiaux concernent les biens intermédiaires. La segmentation de la production dessine des flux d'échange entre zones d'implantation qui deviennent prépondérants.

B. Ces flux sont calculés au niveau du pays par la balance

1. *Évolution annuelle de la balance commerciale de la France*

Chaque pays est relié au reste du monde par des flux de devises. Ces flux sont enregistrés dans un document comptable que l'on appelle la balance des paiements. Celle-ci classe différentes opérations sur les capitaux, les transferts de revenus et les biens et services dans des sous-balances. Ainsi la balance commerciale présente les importations et les exportations de biens. Dans le cas de la France on observe que le déficit commercial s'est aggravé depuis le début des années 2000. Ces résultats sont le symptôme d'une compétitivité dégradée, d'une désindustrialisation et d'une spécialisation industrielle « milieu de gamme » fortement concurrencée.

3. Quelle est l'influence des firmes multinationales (FMN) sur les économies ?

- *Les FMN sont des entreprises* qui possèdent au moins une filiale à l'étranger ou qui détiennent au moins 10 % du capital d'une entreprise étrangère. Ces FMN sont de véritables acteurs du commerce international car elles sont à l'origine de 80 % des échanges internationaux.

A. Les firmes multinationales

Une FMN déploie des activités de production, commerciales ou financière dans plusieurs pays. L'implantation s'opère selon plusieurs modalités dont l'investissement direct, la fusion-acquisition, la sous-traitance ou la joint-venture. Si les premières FMN furent européennes (Philips ou Nestlé), issues de petits pays dont la clientèle devenait trop étroite, l'après-guerre fut marqué par l'avènement des firmes multinationales américaines qui exportaient leurs activités notamment en Europe.

- *Dans la période actuelle, les grandes FMN* viennent encore des EU, du Japon, de Chine et de l'Union Européenne, c'est-à-dire de la triade où se polarisent les échanges commerciaux dont les FMN sont les actrices. Le secteur pétrolier est fortement présent dans ce top 10.

B. Les investissements des firmes multinationales

- *Pour s'implanter dans différents pays, les FMN* effectuent des investissements directs à l'étranger (IDE). Il s'agit d'une opération consistant à créer une entreprise à l'étranger ou à prendre une participation dans le capital d'une entreprise étrangère (à partir de 10 % du capital) pour y acquérir un pouvoir de décision.
- *Il faut distinguer IDE entrants et IDE sortants.* Les IDE entrants sont les investissements réalisés par des entreprises étrangères sur le territoire national. Les IDE sortants sont les investissements réalisés par les entreprises nationales sur le territoire étranger. **Les effets des IDE sont contrastés :**
 - **Des effets positifs** sur les pays d'accueil : les IDE étant des mouvements de capitaux internationaux, leur effet s'avère alors positif sur la croissance des pays d'accueil, notamment grâce aux transferts de technologie qu'ils induisent dans les entreprises de ces pays.
 - **Des effets négatifs** : les pays investisseurs peuvent reprocher aux IDE, *via* les délocalisations, de supprimer des emplois. Dans les pays d'accueil, les FMN ne respectent pas toujours les droits humains et les conditions de travail ne sont pas forcément décentes. Enfin, les FMN étant des acteurs majeurs de la mondialisation, elles ont un rôle important sur

l'environnement (certaines FMN sont considérées comme les plus grands pollueurs du monde).

1. Les motifs d'implantation

- **Que recherchent les firmes ?** L'accès aux sources d'approvisionnement en matières premières impose une localisation. Par ailleurs les FMN saisissent toutes opportunités pour réduire leurs coûts salariaux ou fiscaux mais elles doivent aussi tenir compte des effets de la productivité qui dépend entre autres de la qualification des travailleurs, et qui corrige plus ou moins les écarts de salaire.

La présence d'une forte demande, l'accès à des marchés constitue aussi un puissant motif. Enfin chaque pays présente divers avantages que l'on range derrière la notion d'externalité. Il peut s'agir de la qualité des infrastructures, de l'adaptation du système de formation aux besoins des firmes, du contexte politique ou encore de l'environnement économique qui favorise les *clusters* (cf. SiliconValley).

2. L'évolution des IDE et les principaux destinataires

Les IDE dans le monde ont progressé de 43 % et à peu près au même rythme dans les pays développés. Schématiquement les FMN trouvent les avantages de coûts dans les pays émergents, mais le savoir-faire et la connaissance des chercheurs, ainsi que les clients en Europe et aux Etats-Unis. Toutefois la forte croissance de la Chine et de l'Inde, là où la croissance a permis l'essor d'une classe moyenne, les transferts de technologie, la montée en gamme des produits, change la donne.

C. Leur impact sur les économies nationales

1. Avantages et inconvénients de l'action des FMN

- **Les principaux avantages** de la présence des FMN tiennent aux transferts de technologie et au développement d'activités qui génèrent des marchés et des ressources fiscales pour les Etats.
- Cependant, dans le même mouvement, les salariés et les États des pays d'origine subissent le départ de leur entreprise et parfois les effets de la désindustrialisation. La question de l'impact de ces firmes sur le pouvoir d'achat doit tenir compte des effets positifs de la concurrence sur les prix mais aussi de la nature de cette concurrence qui s'exerce entre entreprises de grande taille qui appuient leur compétitivité sur la différenciation des produits.

Quant aux États, ils ont fort à faire pour imposer une fiscalité sur les bénéfices réalisés sur leur territoire. En effet l'implantation dans des « paradis fiscaux » permet, par la pratique de prix de transfert, de réduire les bénéfices dans les pays à forte fiscalité pour les faire apparaître dans les pays à faible fiscalité.

2. Les FMN et l'emploi

En France le nombre de salariés employés par des FMN reste inférieur à 2 millions. Ces chiffres reflètent une attractivité que les États mis en concurrence s'efforcent d'améliorer, sans quoi ils risquent de subir le départ des activités. La question de l'emploi obéit finalement à une logique de destruction créatrice.